



Lu pour vous : Les recensions du GRA

## **La République universelle des Francs-Maçons des Lumières aux révolutions**

*Pierre-Yves Beaurepaire*

Éditions Dervy, 2018, 339 pages, prix 22 €

Cet ouvrage se scinde en trois parties.

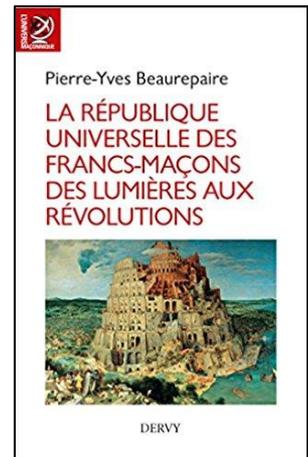
La première décrit la genèse de la Franc-Maçonnerie à partir des textes fondateurs et de la liste les interrogations en suspens, mais prend le soin aussi de situer sa naissance dans le courant de sociabilité novateur du XVIII<sup>e</sup> siècle, où de nombreux clubs et associations présentent des similarités avec l'Ordre.

La deuxième partie s'attache à rechercher les sources décrivant les activités des Loges, que ce soit par l'étude de documents émanant d'ateliers, mais aussi par celle du courrier de leurs membres. L'auteur met en évidence, les liens familiaux qui unissent certains FF, la présence, selon les ateliers, de nombreux protestants. L'auteur relève aussi la grande variation des milieux sociaux selon les Loges, conduisant à une possible polarisation au sein d'une obédience, alors même que les artisans en semblent exclus, mais aussi à la mise en cause de la pérennité des Loges.

Le troisième chapitre s'interroge sur le concept de République universelle des Francs-Maçons, une citoyenneté du monde dans laquelle l'on entrevoit le projet utopiste d'une société « globale », qu'Internet pourrait actuellement faire revivre. L'auteur constate que ce projet prend forme dans les milieux des universités, mais aussi, plus prosaïquement, chez les négociants du milieu de l'import/export, dans leurs recherches de partenaires commerciaux. Il note aussi l'atmosphère d'ouverture du Grand Orient de France à la fin de l'Ancien Régime, qui autorise facto l'initiation de Noirs et de sang-mêlés. Puis, passé la Révolution, la Loge se targue d'être un milieu où Concorde, Tolérance et pratiques de Bienfaisance règnent, ce qui va en décevoir plus d'un, dont une frange rejoindra plus tard la charbonnerie française...

L'ouvrage se termine par quelques pages fort intéressantes sur l'influence de la Franc-Maçonnerie sur les courants révolutionnaires et indépendantistes d'Amérique du Sud. En prenant l'exemple de Francisco de Miranda, dont les preuves de l'appartenance maçonnique apparaissent douteuses, il montre que plus de recherche sont requises pour en préciser le rôle exact.

Document intéressant bien que son contenu, un peu sous forme de « *patchwork* », aurait mérité une mise en évidence synthétique de son contenu.



Publiée dans la revue *Masonica* n° 44 - juin 2019

MJ